J. Mermet: Des Ombres passent (chroniques du Pays d'Oise, 6e volume). La lecture de cet intéressant recueil « d'ombres » peut satisfaire à la fois l'homme de goût et l'historien, tant le récit est clair et d'une exactitude vraiment vivante. Sans conteste, ce nouveau volume de notre confrère M. Mermet présente un beau bouquet de fleurs de l'histoire locale dont beaucoup seront longtemps relues, comme ce « Député de Senlis-Compiègne, duc de Lévis, cousin de la Sainte-Vierge », — la Légende de la Sœur Vivette, — la Mariée de la Folie-Joyeuse, — le cheval de Saint-Eloi, et aussi le chapitre consacré aux Fêtes de Jeanne d'Arc à Compiègne.

M. le Président annonce que le dernier ouvrage édité par notre Société: « L'Abbaye de Saint-Jean-aux-Bois », de nos confrères MM. Philippe et Bresset, vient d'être honoré par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres du prix La Fons-Mélicocq-1932.

C'est avec une évidente satisfaction que nous voyons récompenser l'érudition de nos contrères, ainsi que les travaux de notre Société. C'est un précieux encouragement pour l'avenir.

Admission: Mme la Ctesse Frédéric Pillet-Will, château de la Chesnoye, à Cuise-la-Motte, est admise comme membre titulaire.

Les séjours de la 53^e D.I. dans l'Oise par M. Hémery

Notre confrère poursuit la lecture de son étude sur la 53° D. I. et raconte les faits qui se déroulèrent dans la Vallée de la Divette pendant les mois d'avril et mai 1918.

Depuis le jour de Pâques, les Allemands, arrêtés brusquement dans leur marche triomphante, sur les bords de la Divette, se tenaient dans l'expectative et creusaient des tranchées.

Dès le 4 avril, le général Guillemin reprenait le commandement des régiments de la 53e division, auxquels était confiée l'organisation du secteur de la Divette, entre Le Plémont et la Bernardie.

Ce séjour a été surtout caractérisé par l'exécution de nombreux travaux et de quelques coups de main sur les lignes allemandes du bois de la Réserve, de la ferme Marquecy et du hameau de Divette, permettant de ramener un certain nombre de prisonniers et d'utiles renseignements sur l'ennemi.

Le 4e bataillon du 319 est détaché à la 35e D. l. du 14 au 20 avril et occupe le Mont-Renaud pendant ces quelques jours pour soulager le 57e R. I. qui tient cette infernale position depuis le 25 mars.

M. Clemenceau, accompagné des généraux Humbert et Mordacq, visite le 6 mai le secfeur de la IIIe Armée et s'arrête aux observatoires d'Antoval et du Plémont pour examiner le front allemand.

Vers la fin de mai, les indices d'une prochaine attaque de l'ennemi se précisent de façon inquiétante et les récits des déserteurs de la 202e D. I. allemande recueillis par la division viennent confirmer les indications des observateurs et des prisonniers.

Le commandement français fait alors connaître que l'attaque allemande sur le front de Montdidier-Noyon est certaine et qu'il importe de disputer nos positions avec la dernière énergie, car aucun renforcement des divisions en ligne ne peut être escompté avant plusieurs jours.

La Vallée de la Divette sera bientôt le théâtre d'une sanglante bataille qui fera l'objet des deux derniers chapitres du travail

de M. Hémery.